

Manon sans Manon

Mardi 22 septembre 2015

[Samuel Schellenberg](#) [1]



GENÈVE • Au Centre de la photographie, l'artiste zurichoise expose des œuvres inédites, dont plusieurs documentations de ses travaux passés.

Les options de publication

Non

Journaliste:

Samuel Schellenberg

«Il y a tellement de trucs que je n'ai jamais montrés...» Pas un hasard, donc, que la matière première artistique à découvrir au Centre de la photographie de Genève (CPG) soit principalement inédite. Avec cette autre particularité, parfaitement inhabituelle lorsqu'il s'agit de Manon, toujours au centre de son propre travail depuis le milieu des années 1970: l'artiste est absente de la plupart des neuf œuvres ou ensembles exposés au Bâtiment d'art contemporain.

Mercredi dernier au CPG, lunettes fumées ovales et béret mauve, la Zurichoise assumait parfaitement ce choix, pris d'un commun accord avec Joerg Bader. Avec ses aspects documentaires, «cette exposition est une manière de revisiter le travail de Manon, de le revoir d'une manière différente», explique le directeur des lieux.

Dans son boudoir

Ainsi, en quelques étapes, plusieurs pans de la carrière de l'artiste apparaissent par la bande. A commencer par son célèbre *Lachsfarbene Boudoir*, espace intime couleur saumon transposé dans une galerie zurichoise en 1974, dont le CPG montre quatre photographies documentaires. La plasticienne et performeuse n'y apparaît qu'en photo dans l'une des images, avec d'autres protagonistes, dont le plasticien Urs Lüthi, un temps son conjoint, pour qui elle a posé dès 1971.

L'exposition présente également les cinq tirages noir et blanc *Fétiches* (1974), avec autant d'objets voluptueux. Tout comme *Elektrokardiogramm 303/304* (1979/2011), seule série du parcours mettant Manon en scène. Réalisées à Paris, où l'artiste a vécu quelques années, les poses érotico-glamour se prennent devant un faux couloir en damier prolongé dans le CPG. Juste avant, les quatre photographies *Diaries* (2008) témoignent d'une activité quotidienne de Manon: celle de «prendre des photos de choses qui me plaisent, me font peur, m'émeuvent ou me rendent triste. Un jour, cela donnera certainement un livre.»

Influence du cinéma

Observations au jour le jour qui incluent aussi, dans un style très différent, les cinq photographies *Maisons* (2008). Au-delà de leurs indéniables qualités formelles, ces vues de bâtisses font toutefois un peu tache: on peine à déceler le lien qui les unit à leur auteure. Tout le contraire des intérieurs décatés de *Marienbad* (2009-2011), certes vides et abandonnés mais qui incluent dans leurs interstices mille récits potentiels pouvant se connecter à Manon, dont le visage apparaît en reflet.

L'artiste est également au centre d'*Autoportrait en doré* (2011/2014) présenté en caisson lumineux, étonnante version androïde de la Zurichoise. L'œuvre est récente et n'en appelle plus vraiment à la figure froide et stéréotypée que représentait Manon à la fin des années 1970, puis dans les années 1990. Si ce n'est qu'elle confirme des influences cinématographiques – ici la science fiction –, qui par le passé incluaient Sternberg, Fassbinder, Sirk ou Ophüls. Et qu'elle souligne l'intérêt de l'artiste pour les représentations androgynes. L'exposition est la troisième de Manon à Genève, après celle de 1979 à la galerie Ecart de John M Armleder, et l'installation proposée en 2012 à l'espace Zabriskie Point, ex-abribus du rond-point de Plainpalais. Sous le titre de *Voyeur*, elle y opposait un siège de gynécologue et un fauteuil design, avec table et seau à champagne.

«J'aime bien les endroits difficiles», commente Manon. Qui avait montré dans une vitrine zurichoise l'une de ses pièces les plus célèbres, *Manon Presents Men* (1976) – elle alignait sept beaux gosses comme autant d'objets sexuels, affublés de surnoms du type The Great Blondino ou Steppenwolf. L'un d'eux, qui souhaite garder l'anonymat, est aujourd'hui directeur d'une institution culturelle du bout du lac. Comme quoi la performance à tout.

Centre de la photographie, 28 av. des Bains, Genève, jusqu'au 29 novembre, ma-di 11h 18h,
centrefotogeneve.ch

Le Courrier

[Arts plastiques](#) [2] [Culture](#) [3] [Centre de la photographie de Genève](#) [4] [culture](#) [5] [Samuel Schellenberg](#) [6]

Vous devez être [loggé](#) [7] pour poster des commentaires